

THÉÂTRE DE LA
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMMUNE
D'AUBERVILLIERS

Saison 2006 | 2007

Mères



Abonnements / Locations **01 48 33 16 16**

En savoir plus www.theatredelacommune.com



Avec le soutien de la municipalité d'Aubervilliers, du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et de l'État, je viens d'être nommé pour trois années supplémentaires à la direction du Théâtre de la Commune par Monsieur Renaud Donnedieu de Vabres, Ministre de la Culture et de la Communication. Je les remercie d'avoir porté un regard attentif sur mon travail et de m'avoir renouvelé leur confiance.

Je remercie aussi tous ceux – amis, artistes, techniciens, ouvriers et employés – qui, depuis 1997, date de ma première nomination, m'ont aidé sur scène et autour de la scène à construire l'action artistique de cette maison et à en faire, malgré la modestie de nos moyens, un grand théâtre de banlieue réputé et admiré des gens de notre profession, aimé du public et des artistes qui s'y rencontrent pour partager l'émotion et le plaisir d'un art dramatique populaire.

Trois ans donc pour approfondir et développer un projet fondé sur ma certitude que là où nous sommes, là où la peur, la violence, la colère, l'amertume, sont souvent l'expression courante d'une injustice entretenue et croissante, mais là aussi où existent au quotidien beaucoup de force, de générosité, d'endurance et de talent, le théâtre, cette vieille et toujours moderne machine à rêver l'homme, reste une porte indispensable ouverte sur un avenir qui doit appartenir à tous.

La décentralisation, dont on célébrait cet été le soixantième anniversaire au Festival d'Avignon, se pratique ici, à Aubervilliers, au présent, chaque jour, dans un contexte fragile et contradictoire qui ressemble parfois à celui qui a vu naître les premières tentatives de ceux qui en ont été les fondateurs : même entêtement, même passion pour inventer un théâtre qui ne prétend pas nier la réalité, mais cherche plutôt à la dire et au besoin à la dénoncer, un théâtre qui n'est pas non plus l'apologie histrionique de la légèreté – fusse-t-elle apparemment insoignée – mais qui ne prive pas pour autant de rire et de penser.

Cette décentralisation-là a besoin plus que jamais d'une volonté politique, d'une attention généreuse, d'une reconnaissance incontestable et de moyens accrus pour accomplir une mission complexe indispensable et peut-être plus nécessaire qu'ailleurs : là où l'art est un effort, il est le gage du progrès avant d'être celui du seul bien-être.

Trois ans donc pour rester vigilants, pour résister à l'éventuelle dégradation des idées et des ambitions qui nous animent.

Trois ans pour continuer à vous raconter des histoires tristes ou drôles, douces ou cruelles, en forme de miroir à refléter nos craintes et nos espoirs.

Didier Bezace

La situation financière extrêmement fragile du Théâtre de la Commune en 2006 nous a contraints à restreindre notre activité artistique durant la saison précédente : diminution des représentations annuelles (200 au lieu de 350 en 2004/2005), suppression de ICI ET LÀ (voir pages 20 et 21), espacement plus grand des projets, économies de production drastiques. Ce sont ces mêmes raisons budgétaires qui nous condamnent à retarder de quelques semaines (début novembre au lieu de mi-septembre) l'ouverture au public de la saison 2006/2007. Nous nous en excusons auprès des spectateurs dont nous connaissons l'attente et la fidélité, et nous redisons notre ferme volonté d'obtenir pour le Théâtre de la Commune les moyens qui correspondent à son développement.

Didier Bezace

Saison 2006 | 2007

Mères

du 8 novembre
au 17 décembre

La maman bohème et **Médée**

deux pièces de Dario Fo et Franca Rame
mise en scène Didier Bezace

du 17 au 26 novembre

La Mère

de Bertolt Brecht
mise en scène Jean-Louis Benoit

du 12 au 27 janvier

Chair de ma chair

d'après Aglaja Veteranyi
adaptation, mise en scène, jeu Ilka Schönbein

du 17 janvier
au 9 février

Antigone, Hors-la-loi

d'après Sophocle
texte et mise en scène Anne Théron

du 8 mars
au 1^{er} avril

Dissident, il va sans dire

de Michel Vinaver
mise en scène Laurent Hatat

du 24 avril
au 3 juin

May *titre provisoire*
d'après un scénario d'Hanif Kureishi
adaptation et mise en scène Didier Bezace

Spectacles Jeune public

du 20 au 22 décembre

Le Petit Chaperon rouge
texte et mise en scène Joël Pommerat

du 16 au 26 janvier

un froid de kronos
d'après Hans Christian Andersen
adaptation et mise en scène Ilka Schönbein

du 13 au 17 février

Petit Navire
de Normand Chaurette
mise en scène Dominique Catton

Rencontres Ici et Là

du 5 au 17 juin

Le Théâtre se promène dans la Ville

Et... un cycle de lectures en décembre,
les Dîners du Théâtre,
les cartes blanches,
les expositions, les ateliers, les tournées...

La maman bohème et Médée

deux pièces de **Dario Fo** et **Franca Rame**

traduction **Valeria Tasca**

mise en scène **Didier Bezace**

avec

Ariane Ascaride... (distribution en cours)

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas**
lumières **Dominique Fortin** costumes **Cidalia Da Costa** construction décor **Atelier François Devineau**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle est créé le 8 novembre 2006 au Théâtre de la Commune.

Le texte des deux pièces est publié chez Dramaturgie Éditions dans le tome IV Dario Fo/Franca Rame, *Récits de femmes et autres histoires*, 1986.

grande salle

du mercredi 8 novembre au dimanche 17 décembre

dates adhérents / abonnés du 8 au 30 novembre

du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 16h30

relâche exceptionnelle le dimanche 12 novembre

Pour l'amour de ces enfants, sacrifie-toi, Médée !

À l'honneur d'être mère fais plier l'orgueil de la femme... Pour le bien de ta chair, consens.

Dario Fo et Franca Rame

Pour Franca Rame et Dario Fo, auteurs, acteurs, militants d'extrême gauche dans une Italie agitée de courants politiques radicaux et contradictoires, la parole est une arme ; ni langue de bois, ni catéchisme politique moralisateur, c'est l'expression ludique d'une verve et d'une insolence à l'état pur, d'un comique vengeur, d'une invention sans cesse renouvelée au service de la liberté.

Les deux monologues que nous avons réunis ici comme deux actes d'une féroce comédie maternelle sont de cette nature : la maman bohème se sert de sa langue bien pendue et du théâtre le plus cruel pour partir à l'assaut des idées reçues et construire pour notre plaisir un personnage émouvant de femme combattante.

Didier Bezace

Repères

En 1997, Dario Fo a reçu le prix Nobel de littérature pour avoir « dans la tradition des bateleurs médiévaux fustigé les pouvoirs et restauré la dignité des humiliés ». Dans *Récits de femmes*, recueil de pièces courtes écrites avec Franca Rame, il brosse différents portraits de femmes, inspirés par la lutte des Italiennes pour obtenir le droit au divorce et la légalisation de l'avortement. Ces combats, bien que marqués par les années 70 italiennes, ont une portée universelle : la lutte des femmes pour la maîtrise de leur vie.

Dans ces pièces, les héroïnes prennent conscience du rôle de « femme modèle » dans lequel elles ont été enfermées : mère, amante, maîtresse de maison. Un désir de liberté croise brutalement leur chemin, par des voies différentes : la maman bohème, à la recherche de son fils anarchiste, goûte aux plaisirs de la vie libre dans une communauté hippie ; Médée, abandonnée par son mari pour une plus jeune, se rebelle contre l'ordre établi qui lui demande d'accepter son sort. Pour devenir une femme nouvelle, l'une fuit enfant et mari qui ont lancé les carabiniers à ses trousses pour qu'elle rentre à la maison, l'autre souhaite la mort de ses enfants (quitte à entraîner sa perte) pas tant pour punir le mari infidèle que pour s'affranchir de toute contrainte.

Didier Bezace met en scène ces deux monologues ravageurs avec Ariane Ascaride, interprète connue des films de Robert Guédiguian (*Marius et Jeannette*, *Marie-Jo et ses deux amours*, *Le Voyage en Arménie*), d'Éléonore Faucher (*Brodeuses*) ou d'Emmanuel Mouret (*Changement d'adresse*).



La Mère

de **Bertolt Brecht**

traduction **Maurice Regnaut** et **André Steiger**

musique **Hanns Eisler**

mise en scène **Jean-Louis Benoit**

un atelier théâtre dirigé par Jean-Louis Benoit avec les élèves de la Manufacture, Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR – promotion B) **Marc Berger, Tiphonie Bovay, Lætitia Dosch, Alexandre Doublet, Simon Guélat, Anaïs Lesoil, Patricia Mollet-Mercier, Aurélien Patouillard, Viviane Pavillon, Athena Poulos, Julie-Kazuko Rahir, Adrien Rupp, Anne Schwaller, Catherine Travelletti, Émilie Vaudou**

collaboration artistique **Karen Rencurel** scénographie **Jean Haas** assisté de **Marie-Claude Blais** costumes **Patrice Cauchetier** assisté de **Marine Dubois** lumières **Sylvain Charlemagne** répétiteur des chants **Christian Gavillet** piano **Benjamin Righetti** régie générale **Nicolas Berseth**

coproduction **Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande** (direction Yves Beaunesne), **Théâtre National de Marseille La Criée**

L'atelier a été présenté le 23 juin 2005 au Théâtre National de Marseille La Criée.

Le texte de la pièce est publié à L'Arche Éditeur.

petite salle

du vendredi 17 au dimanche 26 novembre

dates adhérents / abonnés du 17 au 26 novembre

du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h

durée 2h10

Quoi qu'on décide finalement sur Brecht, il faut du moins marquer l'accord de sa pensée avec les grands thèmes progressistes de notre époque, à savoir que les maux des hommes sont entre les mains des hommes eux-mêmes, c'est-à-dire que le monde est maniable ; [...] que le théâtre doit aider résolument l'Histoire en en dévoilant le procès ; que les techniques de la scène sont elles-mêmes engagées ; qu'enfin il n'y a pas une « essence » de l'art éternel, mais que chaque société doit inventer l'art qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance.

Roland Barthes

La Mère est une pièce sur l'éducation, l'initiation, la filiation. C'est le spectacle de l'accouchement d'une conscience, de l'éveil d'un savoir en prise avec le mouvement de l'Histoire. C'est aussi un chemin de vie peu ordinaire, celui d'un apprentissage à l'envers, où le savoir est transmis de la génération montante à l'ancienne, du fils à la mère. La pièce retrace en effet le parcours initiatique de Pélagie Vlassova, une femme russe issue du peuple qui, d'abord hostile au militantisme communiste de son fils, se range petit à petit à ses côtés. Après la mort violente de ce dernier, son action révolutionnaire ira croissant.

À l'époque de sa création, *La Mère* est aussi un acte politique spontané de contestation. En effet, en montant à Berlin en 1932 cette pièce librement inspirée du roman de Gorki, Brecht prend position contre la campagne de diffamation menée en Allemagne contre l'Union soviétique. Les représentations, à plusieurs reprises interrompues par la police, se réduisent bientôt à une simple lecture publique de la pièce. En 1933, adversaire du régime nazi, Brecht prend le chemin de l'exil ; ses œuvres et leur diffusion sont interdites dans le pays.

Dans sa mise en scène, Jean-Louis Benoit reste fidèle aux indications scéniques de l'auteur qui recommandait que cette pièce soit montée avec légèreté. Comme souvent chez Brecht, musiques et chansons, très présentes ici, servent de ponctuations au récit. Sur scène, 15 jeunes comédiens se donnent la réplique et interprètent les chants écrits par Hanns Eisler lors de la création de la pièce. Le pari de ce spectacle, c'est aussi de voir comment des jeunes gens, en 2006, se réapproprient l'Histoire.



Repères

La Mère / Mère Courage

En 1938, Brecht écrira *Mère Courage*, personnage brechtien plus complexe, moins idéaliste, que celui de *La Mère*. Là où le personnage de *La Mère* adhère au socialisme jusqu'au don total de soi, par amour pour son fils, le personnage de *Mère Courage* est plus profondément divisé par des aspirations contradictoires. Sur fond de conflits de classes, oscillant entre la générosité et l'égoïsme, la lucidité et l'aveuglement, la révolte et la capitulation, elle s'enlise dans une situation inextricable : pour nourrir ses enfants, *Mère Courage* cherche son butin aux portes de l'enfer, et perd l'un après l'autre ceux qu'elle voulait sauver.

Chair de ma chair

d'après *Pourquoi l'enfant cuisait dans la polenta* d'Aglaja Veteranyi

adaptation et mise en scène Ilka Schönbein / Theater Meschugge

avec

Ilka Schönbein, Mary Sharp, Rudi Meier

production **Les Métamorphoses singulières, Le Grand Parquet** coproduction **Theater Meschugge, Arcadi, Adac TMD** avec le soutien de **la Ville de Paris, de la Drac** et de **la Région Ile-de-France, et de la Mairie du 18^e**

Le spectacle est créé le 12 octobre 2006 au Grand Parquet à Paris (avant-première le 24 septembre 2006 au Festival de la Marionnette à Charleville-Mézières).

Pourquoi l'enfant cuisait dans la polenta est publié aux Éditions d'En Bas/L'Esprit des Péninsules, 2004.

grande salle

du vendredi 12 au samedi 27 janvier

dates adhérents / abonnés du 12 au 27 janvier

le mardi, le mercredi, le vendredi et le samedi à 21h, le dimanche à 16h30

relâche le lundi et le jeudi

J'ai l'habitude de m'installer partout de manière à me sentir bien.

Pour cela, je n'ai qu'à poser mon foulard bleu sur une chaise.

C'est la mer.

À côté de mon lit, j'ai toujours la mer.

Je n'ai qu'à descendre du lit pour nager.

Dans ma mer à moi, pas besoin de savoir nager pour pouvoir nager.

La nuit, je recouvre la mer avec la robe de chambre à fleurs de ma mère,

pour que les requins ne me happent pas quand je vais aux toilettes.

Aglaja Veteranyi

La grande marionnettiste allemande Ilka Schönbein est à nouveau l'invitée du Théâtre de la Commune, et cette saison avec deux nouvelles mises en scène, l'une pour enfants, l'autre pour adultes, un cycle qu'elle a intitulé « Mamans fatales ».

Le 1^{er} volet de « Mamans fatales », *Chair de ma chair*, s'inspire d'un récit mémoire d'Aglaja Veteranyi, cadette d'une famille d'artistes de cirque qui a fui la dictature roumaine pour sillonner l'Europe. Dans cet entêtant monologue, qui se penche tour à tour sur les rapports mère/enfant, la douleur de la perte, la solitude, le nomadisme, le déracinement, la narratrice tente de conjurer ses peurs d'enfant puis d'adolescente : peur

que l'extravagant numéro de sa mère ne finisse mal, peur d'ouvrir la porte de la caravane et que « chez nous » s'évapore dans des pays qui sont tous à l'étranger, peur de la solitude dans un pensionnat, peur de la folie qui a déjà pris sa demi-sœur parce que le père l'aime comme une femme.

Une évocation de l'enfance qui s'en va – vers des lendemains plus sombres – drôle, naïve, mélancolique, parfois tragique dans sa légèreté même, traversée çà et là par des éclairs poétiques et des éclats de rire où subsiste par-dessus tout le désir de vivre.

Comme deux sœurs qui décident de mettre en commun leur qualité d'émotion, Aglaja Veteranyi et Ilka Schönbein puisent toutes deux dans la mémoire, leur poésie et dans le dialogue avec l'enfant qu'elles furent, la quintessence des sentiments. À la magie des mots de l'une, se greffe la puissance poétique des images de l'autre.



Repères

Ilka Schönbein et le Théâtre de la Commune, compagnonnage :

Ilka Schönbein, qui a fait ses débuts dans la rue, est une artiste sans attaches, qui vit et crée librement, au gré de la danse, du mime et de la marionnette. Depuis 1999, elle revient régulièrement, sur invitation du Théâtre de la Commune, poser sa caravane à Aubervilliers, et présenter à un public toujours plus nombreux des spectacles qui laissent traces : *Métamorphoses*, *Le Roi grenouille I*, *Voyage d'hiver* ou *Le Roi grenouille III*. On ne se lasse pas de l'univers saisissant de cette fée comédienne.

■ Pour le 2^e volet de « Mamans fatales », voir Spectacles Jeune public : *un froid de kronos* (page 17)

Antigone, Hors-la-loi

d'après *Antigone* de Sophocle

texte et mise en scène **Anne Théron**

avec

Fanny Avram, Natalia Wolkowinski, Jerry Di Giacomo... (distribution en cours)

dramaturgie **Chantal Nicolai** scénographie, costumes **Barbara Kraft** lumières **Benoît Théron**

création sonore **Jean-Baptiste Droulers** chorégraphie **Charlotte Gault** vidéo **Christian Vanderborght**

orthophoniste **Chantal Jannelle**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, la compagnie Les Productions Merlin** avec le soutien de **la DRAC Ile-de-France, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, Arcadi, Agora – Scène conventionnée pour les Arts du cirque de Boulazac, et le Jeune Théâtre National**

La compagnie Les Productions Merlin a obtenu l'aide à la résidence du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis.

Remerciements à : Le Théâtre – Scène nationale de Poitiers, Le Théâtre national de Nice – Centre dramatique national de Nice Côte d'Azur, et Le Théâtre 4 saisons à Gradignan.

Le spectacle est créé à Agora – Scène conventionnée pour les Arts du cirque de Boulazac, le 15 décembre 2006.

petite salle

du mercredi 17 janvier au vendredi 9 février
dates adhérents / abonnés du 17 au 31 janvier
du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h

*Jocaste : Œdipe, l'enfant que j'ai tant désiré...
L'homme que j'ai tant aimé...*

Extrait d'Antigone, Hors-la-loi d'Anne Théron

Ane Théron, que l'on a découverte au Théâtre de la Commune avec son adaptation de *La Religieuse* de Diderot, revient avec une nouvelle création inspirée de l'*Antigone* de Sophocle, sur le thème de la filiation : ce lien qui nourrit mais qui parfois condamne à porter, voire réparer, les crimes de nos pères.

On retrouve en filigrane le canevas de la pièce originelle : le spectateur assiste à la dernière journée d'Antigone qui se condamne à mort en décidant, contre la volonté du roi Créon, de donner une sépulture à son frère. C'est ce « non » qu'Anne Théron interroge : certes, Antigone est l'héroïne qui s'oppose au pouvoir arbitraire, mais elle est avant tout la fille d'une lignée maudite, celle d'Œdipe que sa destinée a conduit à épouser

sa mère, Jocaste, avec laquelle il a procréé, avant de découvrir la terrible vérité et de prédire à son tour que ses fils se tueront l'un l'autre.

Antigone, elle, face à cet engrenage funeste, revendique l'amour, ce qu'il faut entendre au sens littéral de vouloir le bien d'autrui. D'où son choix de mourir vierge, qui exprime son refus de la transmission du malheur et permet l'idée d'un renouveau. Mais pour mourir en paix, Antigone a besoin que toute la vérité soit enfin dite et elle questionne Jocaste, figure centrale et pourtant oubliée du mythe de Sophocle qu'Anne Théron choisit de faire entendre pour la première fois. Car si Antigone est une jeune fille rebelle, Jocaste, qui aurait aimé Œdipe en sachant qu'il était son fils, était, ô combien, une « hors-la-loi ».



En introduisant le personnage de Jocaste, Anne Théron reprend le questionnement d'Antigone sur cette mère qui l'a ignorée parce qu'elle-même, en s'autorisant à vivre l'interdit, avait perdu le contact avec une autre réalité, celle d'une progéniture dont elle était à la fois la mère et la grand-mère. Anne Théron réinterroge le mythe : est-ce qu'Antigone aurait manifesté une telle radicalité si elle n'avait pas eu Jocaste pour mère ? Au final, c'est une invitation à découvrir une Antigone fidèle à Sophocle, mais qui ouvre la voie à de nouvelles interrogations.

Dissident, il va sans dire

de **Michel Vinaver**

mise en scène **Laurent Hatat**

avec

Catherine Baugué... (distribution en cours)

conseiller artistique **Laurent Caillon** images **Lucie Lahoute** scénographie **Fanny Belair** et **Laurent Hatat**

direction technique « **Préludes** » **Manuel Bertrand, Olivier Floury, Martin Hénart** et **David Laurie**

production **Cie Anima Motrix, L'Hippodrome – Scène nationale de Douai, Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers** avec le soutien de **la Maison Folie de Wazemmes (Lille)** et du **Centre des Écritures Contemporaines et Numériques de Mons (Belgique)**

Le texte de la pièce est publié à L'Arche Éditeur, in *Théâtre de chambre*, 1978.

petite salle

du jeudi 8 mars au dimanche 1^{er} avril

dates adhérents / abonnés du 8 au 25 mars

du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h

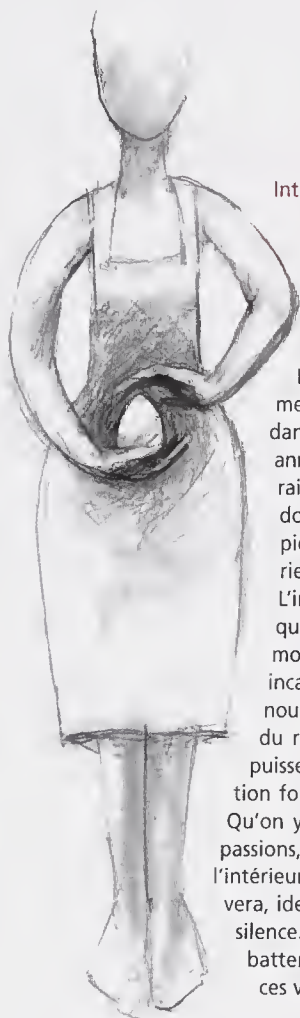
relâches exceptionnelles le dimanche 11 mars, le mardi 20 mars et le samedi 24 mars

Un but dans la vie il reste encore un peu de ce saucisson ?

Michel Vinaver

Hélène et Philippe, mère et fils, habitent ensemble, après le départ du père. Philippe, 17 ans, est un dissident de l'ordinaire, en révolte contre tout et rien à la fois, incarnant à lui seul le mal-être de tout adolescent : incapable de trouver un sens à son existence en devenir. Il dialogue au quotidien avec sa mère, Hélène, qui va et dit avec ardeur, délicatesse, discrétion, le « discours des parents ». Mais déjà, la seule présence de ces bribes de conversation rend perceptible l'attachement de l'un à l'autre, un lien que rien ne pourrait atteindre, ni le chômage de la mère, ni les débordements du monde extérieur ; un amour partagé qui laisse toujours croire à une possible fin heureuse.

Avec *Dissident, il va sans dire*, écrit en 1978, Michel Vinaver s'en tient au territoire d'un couple – particulier – pour annoncer avec une grande lucidité l'impact de notre société sur un foyer ordinaire. Sur scène, se joue un théâtre proche de chacun, par le langage, les gestes, les situations ; comme une balade dans la poésie des petites choses de la vie, qui en dit long sur la relation entre les êtres, et sur les codes multiples, économiques ou culturels, qui régissent leur quotidien.



Intentions de mise en scène

Je vois la pièce de Michel Vinaver comme une variation, une étude intimiste sur l'univers quotidien de deux êtres esseulés, deux naufragés accrochés à leur vivre ensemble comme à un esquif qui part en miettes. Par le traitement de la langue, d'une concentration extrême, et aux répliques entrelacées, nous sommes plongés dans l'univers codifié des gens qui se côtoient depuis des années. Très loin du naturalisme – bien au contraire on pourrait presque parler de symbolisme – la pièce se construit en douze brèves séquences. Les nombreuses ellipses que la pièce propose ne nous laissent entrevoir du monde extérieur que les stigmates qu'en portent les protagonistes. L'intimité de ces deux êtres devient notre cosmos. J'aimerais que la précision du jeu des acteurs, leur douceur avec les mots, la couleur de leurs regards, la densité de leurs gestes, incarnent d'évidence cette intimité offerte. J'aimerais que nous ouvrions ce monde clos aux images étranges du fantasme, du rêve et du souvenir. J'aimerais que notre espace de jeu puisse rendre à la fois l'enfermement domestique, la cohabitation forcée et en même temps le havre, le réconfort procurés. Qu'on y découvre aussi une fenêtre ouverte sur le monde des passions, comme une inversion, une large baie qui donne sur l'intérieur. Le fragile équilibre entre le plateau et l'image se trouvera, identique à celui qui s'invente entre le son du soliste et le silence. C'est ainsi, je crois, que nous pourrons faire entendre le battement étouffé de l'amour, le voir sourdre, malgré tout, de ces vies malmenées.

Laurent Hatat

May (titre provisoire)

d'après *The Mother* scénario original d'**Hanif Kureishi**
traduction et adaptation **Didier Bezace** et **Dyssia Loubatière**
mise en scène **Didier Bezace**

avec

Maya Borker, Lisa Schuster, Patrick Catalifo... (distribution en cours)

dramaturgie et son **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas**
costumes **Cidalia Da Costa** lumières **Dominique Fortin**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le scénario original du film *The Mother* d'Hanif Kureishi est représenté par The Agency à Londres (info@theagency.co.uk).

grande salle

du mardi 24 avril au dimanche 3 juin

dates adhérents / abonnés du 24 avril au 13 mai

du mardi au samedi à 21h sauf les mardi 8 mai et jeudi 17 mai à 16h30, le dimanche à 16h30
relâches exceptionnelles le dimanche 29 avril et le mardi 1^{er} mai

*C'est un des drames de l'humain que de s'apercevoir
que la mère n'est pas que mère
mais qu'elle est femme.*

Michèle Abbaye

May vient de perdre son mari, elle flotte entre le refus de vieillir comme une veuve ordinaire et l'absence de projet dans sa vie. Jusqu'au jour où, presque par hasard, un baiser la réveille et l'entraîne dans une expérience de jeune fille, retrouvant une part d'elle-même enfouie dans son cœur et dans son corps.

Parmi les mamans qui s'inviteront au Théâtre de la Commune durant cette saison, à travers les œuvres diverses issues de la littérature dramatique ou romanesque que nous aurons le plaisir de vous présenter, il nous a paru indispensable d'accorder une place à May, peut-être la plus moderne d'entre toutes celles que vous pourrez découvrir : mère ordinaire, épouse modèle, grand-mère sans histoires, May ressemble à beaucoup de femmes que nous connaissons ou que nous croyons connaître. Elle fait un parcours paradoxal, scandaleux au regard du rôle qu'elle-même et la société lui assignent. May se surprend et nous surprend, elle s'évade de son emploi par instinct de survie et part à la recherche d'une personne oubliée qui n'est autre qu'elle-même, qu'elle redécouvre avec étonnement et un plaisir juvénile, et qu'elle assume en toute liberté.

Didier Bezace



Repères

Pour Hanif Kureishi, né en 1954 au Royaume-Uni, de père pakistanais et de mère anglaise, écrire est une question de survie dans le Londres des années 70. Il y est confronté au racisme, à la violence des skinheads et à la xénophobie compassée des classes moyennes. Il connaît l'arbitraire des signes. Très tôt, il s'est forgé une place originale dans la littérature postcoloniale, et revendique une identité hybride, pakistanaise et anglaise, pour exercer sa critique, douce et amère, de cette Angleterre aux travers conservateurs qui est son pays. En fil conducteur de son œuvre, on retrouve le dilemme entre soif de liberté et désir d'appartenance, que ce soit à une culture, à une nationalité ou à la famille. Sur le mode du réalisme poétique, il puise son inspiration dans la vie des gens ; c'est là que se tient la politique pour cet écrivain du quotidien. Depuis la cellule familiale, on ressent les préoccupations qui lui sont chères : la banlieue, la débrouille, la crise de la paternité, l'érotisme, l'apprentissage, la créativité et les récompenses de l'art.

Son premier roman, *Le Bouddha de banlieue*, est devenu un classique, au programme dans les lycées anglais. Son premier scénario, *My Beautiful Laundrette*, réalisé par Stephen Frears, a reçu l'Oscar du meilleur scénario. *Intimité*, où Kureishi met à nu le couple, est adapté au cinéma par Patrice Chéreau. Le film reçoit l'Ours d'Or à Berlin et le Prix Louis Deluc.

Se succèdent, dans l'écriture de Kureishi, des histoires d'amour dont la franchise et l'anticonformisme prêtent à une saine controverse. Il dit lui-même « s'intéresser toujours à la manière dont la sexualité rompt nos certitudes pour nous offrir une ouverture ». Il récidive avec le scénario de *The Mother*, portrait d'une vieille dame qui semble, envers et contre tous, se mettre à l'écoute de ses passions pour la première fois. La renaissance de cette appétence sexuelle est d'autant plus originale qu'elle survient chez un être qu'on imagine perdu pour la cause. L'auteur se sert de cette recherche du plaisir pour également suggérer la déshumanisation d'un monde occidental désireux d'enterrer ses vieux avant l'heure. *The Mother* offre un tableau saisissant d'une société où le matérialisme érigé en valeur va de pair avec un conservatisme sexuel étouffant, pour les personnes déterminées à vivre librement leur désir.



Spectacles Jeune public

Le Petit Chaperon rouge

à partir de 8 ans

d'après le conte populaire – texte et mise en scène **Joël Pommerat**

avec **Ludovic Molière, Florence Perrin** ou **Isabelle Rivoal, Valérie Vinci** ou **Saadia Bentaïeb**

assistant à la mise en scène **Philippe Carboneaux** scénographie, costumes **Marguerite Bordat** scénographie, lumières **Éric Soyer** suivi de la réalisation scénographique **Thomas Ramon** recherche son **Grégoire Leymarie** et **François Leymarie** régie son **Yann Priest** régie lumières **Julie Martin** direction technique **Emmanuel Abate**

production **Compagnie Louis Brouillard** coproduction **Centre Dramatique Régional de Tours, Théâtre Brétigny – Scène conventionnée du Val d'Orge** avec le soutien de la **Région Haute-Normandie**

La compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien de la DRAC Ile-de-France, du Conseil Général de l'Essonne et de la Communauté d'Agglomération du Val d'Orge. Joël Pommerat est artiste associé à l'Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Les textes de Joël Pommerat sont publiés aux Éditions Actes Sud-Papiers.

petite salle

du mercredi 20 au vendredi 22 décembre

dates adhérents / abonnés du 20 au 22 décembre

le mercredi 20 à 14h15 et 19h30, le jeudi 21 à 14h15, le vendredi 22 décembre à 10h et 14h15

durée 45'

On connaît tous l'histoire du Petit Chaperon rouge et pourtant... Joël Pommerat revisite ici le conte populaire et en tisse une histoire contemporaine entre trois générations de femmes, unies par les liens du sang. Deux comédiennes incarnant successivement une mère, une petite fille et une grand-mère, et un comédien narrateur, portent l'écriture limpide et captivante de Joël Pommerat. Les dialogues sont des petits bijoux serts d'humour et de petites frayeurs. Le spectacle joue subtilement avec l'ombre et la lumière, le temps et l'espace, la richesse des sons et l'interprétation au millimètre des acteurs. Le public de 8 à 88 ans bascule de la peur au rire et *vice versa*. Chacun porte en lui une traversée en forêt pleine de loups où l'on s'amuse à s'effrayer. Promenons-nous... ensemble.

« Je voulais écrire ma propre version de l'histoire, rendre simplement les différentes étapes du parcours de cette petite fille dans la campagne, qui part de chez sa grand-mère et qui rencontre un loup. Rendre ces personnages et ces moments dans leurs plus grandes simplicité et vérité. Avec beaucoup de concret. Le rapport à la nature ainsi qu'à l'animalité, voire à la bestialité, me paraît essentiel. La nature et l'animal dans ce qu'ils ont de dangereux, de mystérieux ou d'imprévisible mais aussi dans ce qu'ils ont de beau et de merveilleux, d'envoûtant et de désirable, c'est ce que je voudrais faire ressortir. Le rapport à la peur est primordial dans ce conte, et en général dans la vie d'un enfant. Selon moi, aborder la question de la peur avec les enfants, c'est aborder aussi l'autre versant de cette émotion qui est le désir. »

Joël Pommerat



Spectacles Jeune public

un froid de kronos

à partir de 12 ans

Création

très librement inspiré de *La Reine des neiges* de Hans Christian Andersen

mise en scène Ilka Schönbein / Theater Meschugge

avec Mary Sharp / Cie Full Circle et Rudi Meier

régie Françoise Bajulaz musique Rudi Meier lumières Ludovic Velon et Françoise Bajulaz

production Les Métamorphoses singulières, Le Grand Parquet coproduction Theater Meschugge, Arcadi, Adac TMD
avec le soutien de la Ville de Paris, de la Drac et de la Région Ile-de-France, et de la Mairie du 18^e

Le spectacle est créé le 12 octobre 2006 au Grand Parquet à Paris (avant-première le 24 septembre 2006 au Festival de la Marionnette à Charleville-Mézières).

2^e volet du cycle Ilka Schönbein « Mamans fatales »

grande salle

du mardi 16 au vendredi 26 janvier

dates adhérents / abonnés du 16 au 26 janvier

le mardi, le mercredi et le vendredi à 14h15

relâche le lundi, le jeudi, le samedi et le dimanche

durée 1h environ

Ilka Schönbein s'associe, pour sa nouvelle création destinée aux enfants, à Mary Sharp, marionnettiste-plasticienne américaine de la Cie Full Circle. Elles se sont réunies autour d'un thème, la quête, et d'une ambiance, le froid. Ce spectacle visuel et sonore évoque les pas de « celle qui marche » et qui recherche l'autre ; un double d'elle-même qui lui fut ravi, mystérieusement séduit par un être venu d'un pays lointain noyé dans l'hiver. Des figures glaciales les guident au fil de ce voyage intemporel. Et toujours, en dépit du froid et de l'angoisse, une étincelle persiste et rend l'espoir de la réunion possible...

Si elles s'inspirent du conte d'Andersen, elles ne cherchent pas à l'illustrer mais à se l'approprier pour donner à l'entendre au gré des impressions plastiques que les mots leur ont suggérées. Si l'univers glacé impose des gestes réduits au minimum, il révélera aussi, avec beaucoup de grâce et de poésie, la fine frontière entre sculpture et mouvements.

Les enfants qui ont aimé, la saison passée, le singulier *Roi grenouille III* d'Ilka Schönbein, seront séduits par cette variation du merveilleux conte d'Andersen, qui sera à n'en pas douter étonnante.



Spectacles Jeune public

Petit Navire

à partir de 8 ans

Création

de **Normand Charette**

mise en scène et scénographie **Dominique Catton**

avec **Xavier Loira, Sarah Marcuse, Roger Jendly, Christiane Suter**

collaboration artistique **Christiane Suter** costumes **Marie-Ange Soresina** son **Jean Faravel**

production **Am Stram Gram Le Théâtre – Genève**

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Actes Sud / Heyoka Jeunesse, 1999.

petite salle

du mardi 13 au samedi 17 février

dates adhérents / abonnés du 13 au 17 février

le mardi 13 à 19h30, le mercredi 14, le jeudi 15 et le vendredi 16 à 14h15 et le samedi 17 février à 16h

Quotidiennement, « Petit Navire » et sa sœur Roxane reçoivent des cartes postales de leur mère soi-disant partie gravir les flancs des montagnes à la recherche de plus de pureté, de liberté et d'absolu. Les deux enfants, troublés par le mystère qui entoure leur mère absente, se construisent une carapace de « petit adulte ». Pour déjouer le manque, ils s'inventent des destinées exceptionnelles. « Petit Navire » sera politicien, Roxane, elle, deviendra éminent spécialiste des énigmes scientifiques encore irrésolues. Deux adultes, détenteurs du secret de l'absence irrémédiable de la mère, Monsieur Wreck et Marie-Laure, tentent tant bien que mal de prodiguer aux enfants bonne éducation, tendresse et quelques réponses à leurs immenses questions.

« Petit Navire n'est pas une pièce lisse. Les affrontements succèdent à des moments de suspense, la drôlerie le dispute à la gravité. L'émotion, elle, est toujours palpable.

Petit Navire traite des rapports familiaux, plus largement des rapports humains, et plus particulièrement du « comment vivre ensemble » quand il manque un gros morceau du puzzle dans la cellule familiale. [...] J'aime la question très forte que cette pièce nous pose : faut-il, pour protéger les gens qu'on aime, pour les préserver de la douleur, leur cacher la vérité ? Ce thème du secret que l'on croit nécessaire, a traversé notre histoire jusqu'à aujourd'hui. Les « secrets de famille » ont sans doute empoisonné plus d'une existence. »

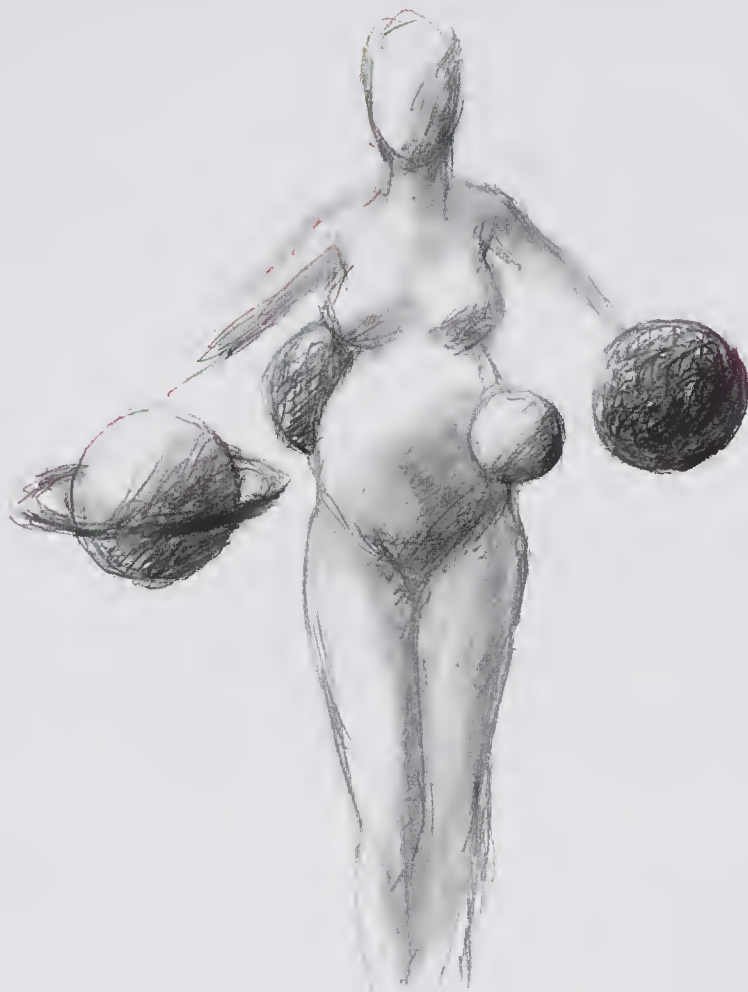
Dominique Catton

Rappel des tarifs pour les Spectacles Jeune public

■ adultes pour séances Jeune public 11 €

■ enfants jusqu'à 12 ans (pour tous les spectacles) et scolaires (uniquement pour les Spectacles Jeune public) 5 €

Cycle de lectures autour des **Mères**



Au fil de nos lectures et en écho aux œuvres présentées durant la saison, nous aimerions faire entendre d'autres voix parlant de nos mères : celles de John Berger, Noëlle Châtelet, Peter Handke, Pierre Péju, Charles Juliet, Pierrette Fleutiaux, Marguerite Duras, Patrick Modiano, Loleh Bellon... La liste n'est pas exhaustive, le temps et les moyens dont nous disposons sont limités, mais d'ores et déjà un premier week-end est prévu **les 8, 9 et 10 décembre 2006**. Nous vous en proposerons la programmation détaillée durant le mois d'octobre.

Rencontres Ici et Là



Une idée simple et joyeuse

Elle nous vint à l'esprit en 2005 et nous l'avons appelée ICI ET LÀ : de vrais spectacles pourraient tout à coup sortir des murs du théâtre et s'installer dans des lieux inattendus d'Aubervilliers. Grâce à l'hospitalité des gens et des associations de la Ville, les spectateurs pourraient voyager de l'atelier de carrosserie d'un lycée technique à une épicerie solidaire de la Ville, passer d'un atelier d'artiste à un bar, une friche ou une bibliothèque. Au même moment, à l'intérieur du théâtre, les jeunes des lycées et des collèges, qui avaient travaillé pendant toute l'année dans des ateliers avec les comédiens de La Commune, apprendraient dans nos salles à apprivoiser une vraie scène et pourraient y présenter le résultat de leur travail devant un large public.

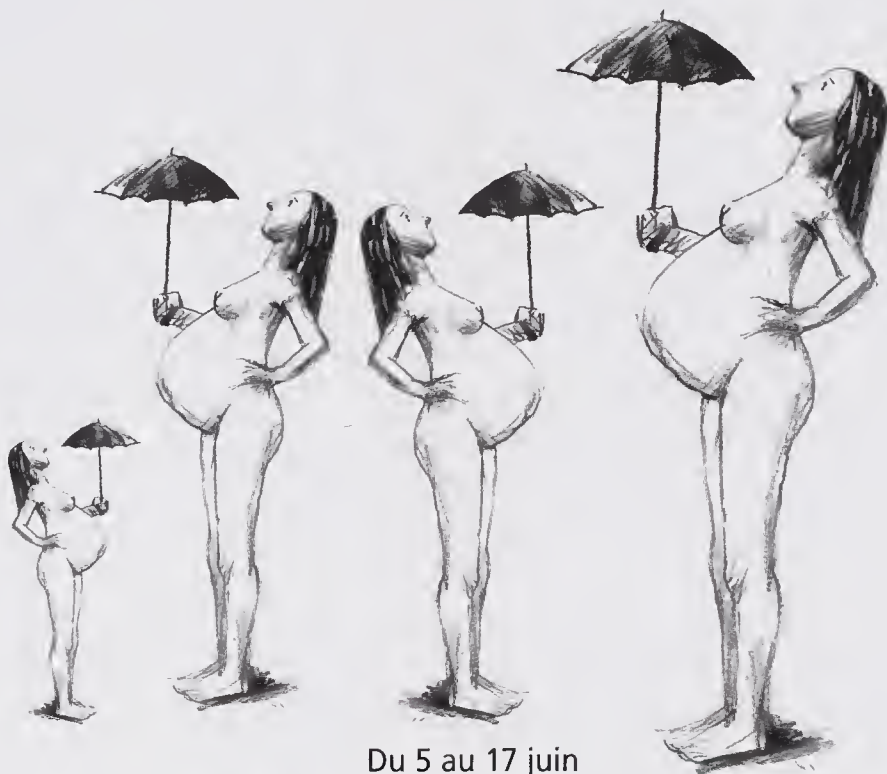
À travers une véritable démarche artistique, grâce à des metteurs en scène et des compagnies capables d'inventer des formes adaptées à des espaces inhabituels, grâce à des auteurs et des comédiens susceptibles eux aussi d'inventer de nouvelles formes de rapport au public, le Théâtre de la Commune rayonnerait dans toute la ville, rendant visibles les liens qui se sont noués pendant huit ans entre les Albertvillariens et leur théâtre.

Cette idée, nous l'avons mise en pratique avec de faibles moyens, une équipe modeste mais passionnée et militante. Nous avons constaté qu'elle était juste et qu'il fallait la développer, en la transformant un peu : un temps plus court, plus fort encore, un éclatement plus grand dans les quartiers de la Ville et toujours l'appétit des rencontres et de la découverte.

À cette idée, nous avons dû renoncer en 2006 faute de moyens nouveaux qu'il aurait fallu y consacrer, pour ne pas mettre en danger l'équilibre financier du Centre dramatique. Nous ne souhaitons pas y renoncer en 2007. Nous souhaitons même qu'ICI ET LÀ fasse intégralement partie du projet artistique du Théâtre de la Commune pour les trois années à venir.

Au moment où nous écrivons ces lignes, ces moyens nouveaux ne sont toujours pas garantis, nous travaillons encore à les rassembler en espérant qu'une idée aussi simple, aussi profondément liée à l'esprit de la décentralisation dont on a tant parlé ces temps-ci, sera comprise et soutenue afin qu'à l'heure de l'égalité des chances, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, les chances soient un peu plus égales.

Didier Bezace



Du 5 au 17 juin
Rencontres Ici et Là
Le Théâtre se promène dans la Ville
programmation disponible en janvier 2007

aimante
attentive
cajolante
étouffante
poule
criminelle
passionnée
adulée
éternelle
admirative
belle
envoûtante
bouleversée
attendrissante
attendrie
tendre
frémissante
ravissante
enveloppante
câlinante
méchante
vilaine
mauvaise
flamboyante
enjôlante
émue
adoptive
porteuse
abusive
castratrice
affectueuse
célibataire
génétique
biologique

unique

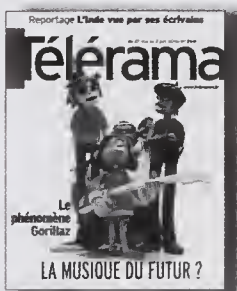
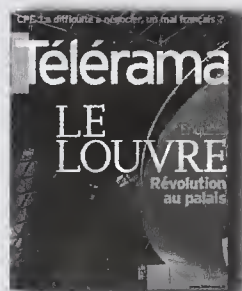
Construisant par étapes, tout au long de la saison 2006/2007, ce voyage éclectique autour des mères, je m'aperçois que nous sommes au cœur d'un projet que j'ai souvent tenté de mettre en œuvre au théâtre. Se trouver exactement à l'articulation de l'intime et de l'épique : nos histoires dans l'Histoire.

Toutes les mamans, adorables ou monstrueuses, fortes ou fragiles – les adjectifs ne manquent pas comme en témoigne l'énumération ci-jointe – présentes ici à travers des œuvres dramatiques, des récits ou des romans, dont nous ferons lecture si le temps et les moyens nous le permettent, nous ramènent à un lien essentiel, presque indicible, en tout cas mystérieux et jamais complètement élucidé. Ce lien s'inscrit dans l'Histoire, très ancienne quand il s'agit des mythes, plus contemporaine quand on aborde avec Brecht la période révolutionnaire, ou carrément moderne avec Vinaver, Franca Rame, Hanif Kureishi... Ces mères s'inscrivent dans un mouvement du monde qu'elles entraînent ou subissent, identiques à elles-mêmes dans une sorte de nature mythique imperméable au changement, et cependant différentes parce qu'humaines et donc soumises aux aléas du temps, des mœurs, aux bouleversements des époques, à l'évolution de la vie sociale.

Elles expriment finalement ce qui de nous a l'air d'être éternel, inusable et toujours rejoué à l'identique dans des costumes anciens ou nouveaux et ce qui bouge convulsivement au gré des passions, des idées, des conflits : une sorte d'humaine élasticité tendue entre l'universel et le particulier.

Didier Bezace

Chaque mercredi dans Télérama,
télé, radio, cinéma, livres, concerts, théâtre, danse...
Retrouvez toute l'actualité culturelle.



Télérama

Télérama, partenaire de votre émotion.

Nous ouvrons le débat, mais c'est à vous qu'appartient le dernier mot.

www.telerama.fr



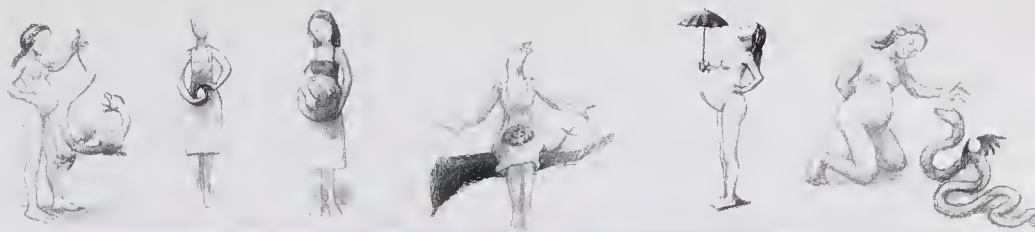
La saison 2006/2007, c'est aussi...

Les Dîners du Théâtre

Les cartes blanches • Les débats

Les rencontres • Les expositions

Les ateliers • Les partenariats •••



Les Dîners du Théâtre au bar de la Commune

Le public passe à table ! extraits de l'article de Didier Méreuze, *La Croix*, le 11 mai 2005.

Comptoir en zinc et baies vitrées, banquette à l'ancienne et chaises « bistrot », loupottes multicolores et projecteurs au plafond... Le soir venu, le bar du Théâtre de la Commune prend des couleurs de fête. L'accueil est chaleureux, le vin est bon, la cuisine délicieuse. On s'y presse pour boire un verre, prendre un café, avaler un morceau avant ou après les représentations. Certaines fois, on s'y installe la soirée entière, à l'occasion d'insolites « dîners » : pour le prix d'un repas, le public est convié à s'abandonner aux plaisirs de la table, en même temps qu'à ceux du spectacle. Entre les plats, les lumières s'éteignent, les serveurs laissant la place aux comédiens et chanteurs.

Dans l'assistance, où se côtoient toutes les générations, l'écoute est extrême. On n'est pas au cabaret ! Mais dès que les lumières se rallument, à l'instant où l'on apporte les plats sur la table, les voix s'élèvent, les conversations s'animent. Chacun discute avec chacun, commente, s'emballe.

Cet esprit de convivialité, c'était l'un des premiers buts recherchés par Didier Bezace lorsqu'il a lancé la formule des Dîners au cours de la saison 2004/2005 : « C'était, explique-t-il, une manière de rendre le théâtre plus familier au public, de lui dire qu'il peut y venir sans obligation de spectacle, mais pour le simple plaisir de s'y retrouver, y manger un morceau, discuter. »

Manifestement, le message est passé : organisés au rythme de six ou sept par saison, les Dîners font le plein de public, à peine leur date annoncée. Commencés vers 19h30, ils s'achèvent en général vers 23h. Certains, cependant, durent plus longtemps, lorsque des spectateurs, ne se décidant pas à partir, réclament sans fin des « bis ».

Programmation des Dîners 2006/2007 disponible en octobre 2006

Les places étant limitées, pensez à réserver à l'avance.

22€ plein tarif / 16€ abonnés et adhérents

La Soucoupe Volante

À partir de 19h et après chaque représentation, Delphine et Fabrice, de la Soucoupe Volante, vous accueillent au bar du Théâtre de la Commune et vous proposent, dans une ambiance conviviale, des petits plats amoureusement préparés.

Vous y retrouverez parfois des invités-surprise, musiciens, comédiens, chanteurs, pour des « **cartes blanches** » à l'issue de certaines représentations.



Les expositions

Des artistes, peintres, dessinateurs, illustrateurs, exposent leurs œuvres au gré des rencontres qui se tissent avec les spectacles de la saison.

en ouverture du cycle des expositions 2006/2007

une déclinaison des féminités

par **François Renaudin** graveur et sculpteur

du 8 novembre au 22 décembre



Regard gravure

entrée libre

horaires d'ouverture des expositions : 1h30 avant et 1/2 heure après les représentations

renseignements sur le programme des expositions 2006/2007 au 01 48 33 16 16



Les partenariats avec les associations de la Ville et du Département

En 2006, et plus particulièrement depuis mai, plus de dix projets sont mis en place autour de la thématique de la saison et des spectacles, par le Théâtre de la Commune, en collaboration avec de nombreux partenaires associatifs de la Ville et du Département, en direction d'un nouveau public : ces projets comportent un aller-retour constant entre la pratique artistique, sous la responsabilité de comédiens ou metteurs en scène professionnels, et la fréquentation du théâtre et des spectacles de la saison. Ils s'adressent particulièrement aux publics (jeunes et adultes) en grande précarité économique ou en difficulté d'insertion sociale, et cherchent aussi à mêler le plus possible les âges et les origines.

Ces projets sont menés avec l'aide des artistes, comédiens, techniciens, metteurs en scène, scénographes, auteurs, créateurs lumière et son, costumiers... qui trouvent, en plus du temps qu'ils consacrent à créer ou à jouer de nouveaux spectacles au Théâtre de la Commune ou en tournée, la disponibilité et l'imagination nécessaires pour construire avec les gens des projets différents. Ils partageront avec eux d'autres formes de travail et inventeront ensemble d'autres espaces de recherche artistique. Une trentaine d'artistes environ ont commencé à travailler, ou travailleront dès septembre 2006, sur ces projets, qui ne pourraient avoir lieu sans des aides spécifiques attribuées soit au théâtre, soit directement aux associations ou organismes qui sont ses partenaires. Ils donneront lieu, pour certains, à des rencontres publiques en décembre 2006. Nous avons l'espoir que ces actions puissent s'inscrire dans la durée et se prolonger en 2007.

Nous remercions donc la Fondation RATP, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, le Fonds Social Européen, la Préfecture de la Seine-Saint-Denis (Direction de la Cohésion sociale), le service contrat de ville (ville et sous-préfecture), la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, la Ville d'Aubervilliers, les Rectorats des Académies de Créteil et de Paris, qui soutiennent les projets 2006.



Les associations partenaires

Qu'ils aient construit avec le Théâtre de la Commune un projet sur une année entière, ou simplement provoqué une rencontre entre des artistes et un groupe qui venait pour la première fois au Théâtre, nous souhaitons nommer ici ceux qui contribuent à faire que ce théâtre soit ouvert non seulement au plus grand nombre possible, mais aussi à tous ceux qui aujourd'hui n'ont plus beaucoup de chances de se rencontrer ailleurs que dans un théâtre de service public. L'ACR mode en fils, l'Amicale laïque de Cachan, l'AS de Drancy, l'ASEA, l'Association Initiatives 13, l'Association les Citoyens Unis, l'Association l'Estran – les citoyens amis, l'Association Sceaux-Coudrais, les CEMEA, le CERPE, les Conseils de quartiers de la Ville d'Aubervilliers et leurs coordonnateurs, le Centre de formation Louise Couvé, Épicéas (Épicerie Aubervilliers-Solidarité), l'OMJA, La Villa Mais d'Ici, l'Espace Casa nova, la MJC d'Argenteuil, le PLIE et le dispositif RMI, la régie de quartier Maladrerie Émile Dubois, les Seniors d'Aubervilliers, le service animations retraités de la Ville de Saint-Denis, l'association « Vivre ensemble le quartier Vallès-La Frette », l'association Arjeux de la Courneuve...

En partenariat avec le secteur solidarité de la Ville et l'association Épicéas, le Théâtre accueille gratuitement les demandeurs d'emploi et leur famille. Depuis 7 ans, près de 5 000 billets leur ont ainsi été offerts. Il s'agit non seulement de leur donner la possibilité d'assister à des spectacles auxquels ils ne pourraient avoir accès, mais aussi de leur faire découvrir le monde du Théâtre : il leur est proposé de participer à des visites du théâtre, des Dîners au bar du Théâtre, des rencontres avec les artistes, des ateliers d'écriture et de jeu...

Depuis mai 2006 et pour la saison 2006/2007, le Théâtre de la Commune est partenaire de l'OMJA (Office Municipal des Jeunes d'Aubervilliers) pour de nombreuses actions en direction des jeunes, notamment un atelier de jeu et écriture.

Le Théâtre est partenaire de la Ville d'Aubervilliers pour la Carte Culture.

Renseignements : Direction des Affaires Culturelles / Lili Pirès au 01 48 39 52 46
Site de la Ville d'Aubervilliers : www.aubervilliers.fr



Les jeunes découvrent le Théâtre

Les partenariats avec les établissements scolaires

Le Théâtre de la Commune est partenaire de plusieurs écoles primaires, collèges et lycées, pour lesquels il organise des préparations, des visites du théâtre, des rencontres avec les équipes de création autour des spectacles. Ainsi, en 2005/2006, il a accueilli environ 4 000 élèves venant de plus d'une centaine d'établissements d'Aubervilliers, du Département de la Seine-Saint-Denis et de la Région Ile-de-France.

Il met également en place des ateliers de jeu avec certains établissements scolaires, financés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France et par les Rectorats des Académies de Créteil et de Paris.

Il poursuit une activité déjà engagée depuis plusieurs années avec :

- Les Lycées Le Corbusier et Henri Wallon d'Aubervilliers (option légère)
- Le Lycée Lamartine de Paris (option lourde et option légère)
- Le Collège Jean Moulin d'Aubervilliers (atelier artistique)

Notre équipe reste à l'écoute des enseignants pour développer ensemble des actions pédagogiques et artistiques autour d'un ou plusieurs spectacles ou de la thématique de la saison.

Des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches, des tracts concernant les spectacles sont disponibles sur demande.

Contact : Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacommune.com

Le Théâtre de la Commune est partenaire de :

l'association Citoyenneté Jeunesse ● www.citoyennete-jeunesse.org
et du dispositif Chèque Culture Région Ile-de-France ● www.cheque-culture.iledefrance.fr



Les partenariats avec les Universités et les Grandes Écoles

L'Université Paris 8

Le Théâtre de la Commune est depuis 8 ans partenaire de l'Université Paris 8 à Saint-Denis. Le Théâtre et l'A.C.A. (Service d'Action Culturelle et Artistique de Paris 8), co-organisent de nombreux stages, des ateliers d'écriture ou de jeu, des rencontres, des débats ou soutiennent des projets d'étudiants. Un lien privilégié a été établi depuis plusieurs années avec l'Institut d'Études Européennes de l'Université (Masters 1 et 2).

L'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Le Théâtre de la Commune devient partenaire de l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université Paris 3 dans le cadre du Master 2 professionnel « Métiers de la production théâtrale ».

Le Théâtre collabore depuis plusieurs années avec des services culturels et des billetteries d'établissements universitaires :

Paris 1 – Panthéon Sorbonne ● Paris 3 – Sorbonne Nouvelle ● Paris 4 – Sorbonne ● Paris 7 – Jussieu ● Paris 8 – Saint-Denis (SACSO et ACA) ● Paris 9 – Dauphine ● Paris 10 – Nanterre ● École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Artère Théâtre) ● Bureau des Arts de Sciences Po ● Crous de Paris ● Kiosque Jeunes...

Il accueille régulièrement aux spectacles et aux débats :

Les étudiants de classes préparatoires, d'associations étudiantes, d'universités et de grandes écoles de la Région Ile-de-France : Lycée Charles Péguy ● association « Le Souffleur »...

Le Théâtre de la Commune est aussi un lieu de stage et de formation pour de nombreux jeunes en voie de professionnalisation.

Tarif étudiant 11€

10 contremarques « étudiants » à 95€ (soit 9,5€ la place) valables toute la saison

Renseignez-vous auprès :

- du Théâtre de la Commune (qui propose également l'adhésion « étudiants » : achat de la carte à 11€, puis 7€ par spectacle)
- du service culturel ou de la billetterie de votre école, de votre université
- du Crous de Paris
- du Kiosque Jeunes.

Le Théâtre de la Commune reste à l'écoute des associations étudiantes, des établissements universitaires, des services culturels et des étudiants désirant développer un projet autour d'un ou plusieurs spectacles de la saison.

Renseignements et développement de partenariats étudiants :

Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacommune.com



Le Théâtre ouvre ses salles à d'autres programmations

Les lundis du Collège de France à Aubervilliers

Sur invitation de Jack Ralite, le Collège de France, pour la première fois dans son histoire, met en place en banlieue, à Aubervilliers, un cycle de conférences (suivies d'un concert ou de lectures) intitulé « Classiques de la mémoire humaine ». L'inauguration de ce cycle a eu lieu le 5 juin 2006 au Théâtre de la Commune, devant une salle comble. D'autres conférences auront lieu dans Aubervilliers en 2006/2007, au Lycée Le Corbusier, à l'Église Notre-Dame-des-Vertus, à Zingaro, à l'Espace Fraternité. Le cycle se terminera comme il a commencé, au Théâtre de la Commune, le 11 juin 2007, avec une conférence d'Yves Bonnefoy, « Notre besoin de Rimbaud », suivie d'une lecture, dirigée par Didier Bezace, des lettres de Rimbaud à sa mère.

Le Festival Villes des musiques du monde

Dans le cadre de son conventionnement avec la Ville, le Théâtre de la Commune accueille des concerts du *Festival Villes des musiques du monde* en octobre 2006.
Renseignements : 01 48 36 34 02 • www.villesdesmusiquesdumonde.com

Le Festival Banlieues Bleues

Dans le cadre de son conventionnement avec la Ville, le Théâtre de la Commune accueille des concerts du *Festival Banlieues Bleues* en avril 2007.
Renseignements : 01 49 22 10 10 • www.banlieuesbleues.org

Le Festival de Films pour Éveiller les regards

Dans le cadre du conventionnement entre la Ville et le Cinéma Le Studio, le Théâtre de la Commune accueille le *Festival de Films pour Éveiller les regards*, du 16 au 25 octobre 2006.
Renseignements : Cinéma Le Studio : 01 48 33 46 46 • Email : ffae@wanadoo.fr

Les Mères au cinéma

Le Théâtre de la Commune et le Cinéma Le Studio co-organisent autour de la thématique des « Mères » des rendez-vous réguliers, profitant des croisements existant de fait entre cinéma et théâtre dans les spectacles de la programmation 2006/2007 de La Commune, grâce aux comédiens, metteurs en scène, scénaristes, auteurs ou producteurs, qui ont toujours aimé voyager de l'un à l'autre. Des cartes blanches à (sous réserve – liste non définitive) Ariane Ascaride, Didier Bezace, Hanif Kureishi, Anne Théron, AgatFilms productions... leur permettront de faire découvrir au public lors de soirées spéciales, et peut-être même lors de « nuits » de cinéma, les personnages de mères qui les ont le plus marqués.



C'est ailleurs mais c'est bien aussi...

L'association Ticket-Théâtre

Très simple à utiliser, le Ticket-Théâtre permet aux salariés et à leur famille de découvrir un très grand nombre de spectacles tout au long de la saison.

Proposez à votre comité d'entreprise ou votre association d'adhérer à l'association Ticket-Théâtre. Vous aurez ainsi accès aux programmations de 15 théâtres de Paris et de la proche banlieue au tarif unique de 11€.

Renseignements : www.ticket-theatre.com ou au Théâtre de la Commune
Hélène Bontemps au 01 48 33 15 74 / h.bontemps@theatredelacommune.com

Les théâtres de l'association : Théâtre 13 • Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff • Théâtre de l'Aquarium • Centre dramatique national de Montreuil • Théâtre de la Cité Internationale • Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers • Théâtre Firmin Gémier d'Antony • Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis • Théâtre du Lierre • Théâtre Ouvert • Théâtre Romain Rolland de Villejuif • Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses • Théâtre-Studio d'Alfortville • Théâtre de la Tempête • Le Tarmac de la Villette

D'autres théâtres partenaires

Le Théâtre de la Commune est également partenaire d'autres théâtres de la Région Ile-de-France : la carte d'abonnement et la carte d'adhésion du Théâtre de la Commune vous donnent droit à des tarifs réduits dans ces théâtres, pendant toute la saison ou pour seulement certains spectacles. Renseignements dans chacun des théâtres. Si vous êtes abonné à l'un de ces théâtres, profitez au Théâtre de la Commune du tarif réduit de 16€.

- L'Agora – Évry
- La Coupole – Sénart
- La Ferme du Buisson – Marne-la-Vallée
- MC 93 – Bobigny
- Parc de la Villette
- Théâtre de la Bastille



Les tournées du Théâtre de la Commune

Une partie importante de l'activité du Théâtre de la Commune est consacrée aux tournées nationales et internationales grâce auxquelles nous rencontrons un public toujours plus important. La saison passée, *La Tige, le poil et le neutrino*, de et par Thierry Gibault, collaboration artistique de Didier Bezace, et *La Religieuse* de Denis Diderot mise en scène par Anne Théron, deux pièces créées respectivement en 2001 et 2004 au Théâtre de la Commune, ont sillonné la France ainsi que l'étranger. En 2005/2006, il y a eu ainsi au total 50 représentations dans 26 villes et plus de 11 000 spectateurs touchés « hors nos murs ».

Quatre tournées en 2006/2007

La Version de Browning

de Terence Rattigan – adaptation et mise en scène Didier Bezace

Du 8 au 10 janvier 2007, Théâtre André Malraux à Rueil-Malmaison

Du 17 au 27 janvier 2007, Théâtre des Célestins à Lyon

Du 1^{er} au 7 février 2007, MC2 – Maison de la Culture de Grenoble

Du 13 au 16 février 2007, Théâtre de Sartrouville, Centre dramatique national

Les 21 et 22 février 2007, Maison de la Culture de Bourges

Du 27 février au 10 mars 2007, Théâtre de la Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine

Du 15 au 17 mars 2007, Maison de la Culture d'Amiens

Les 22 et 23 mars 2007, Le Cratère, Théâtre d'Alès, Scène nationale

Du 29 mars au 3 avril 2007, Théâtre National de Marseille La Criée

Les 11 et 12 avril 2007, Scène nationale de Petit-Quevilly

Les 26 et 27 avril 2007, L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

Les 2 et 3 mai 2007, L'Hippodrome, Scène nationale de Douai

Du 10 au 16 mai 2007, La Comédie de Reims, Centre dramatique national

La Tige, le poil et le neutrino

de et par Thierry Gibault – avec la collaboration artistique de Didier Bezace

Le 8 septembre 2006, Théâtre municipal, Coulommiers

Le 13 septembre 2006, Théâtre des 4 Saisons à Gradignan

Le 23 septembre 2006, Centre culturel de Terrasson, Scène conventionnée

Le 29 septembre 2006, Centre culturel Pierre Poiret, Mairie de Gonesse

Le 3 octobre 2006, Centre culturel Albert Camus, Issoudun

Le 5 octobre 2006, Centre Mendès-France, Théâtre-Saison culturelle, Aurillac

Le 7 octobre 2006, Le Théâtre, Perpignan

Le 10 octobre 2006, Théâtre municipal de Chartres

Le 13 octobre 2006, Espace Jean Legendre, Scène conventionnée de Compiègne

Le 15 octobre 2006, ACTE 91, Évry



Le 19 octobre 2006, Théâtre de Lunéville
Le 21 octobre 2006, Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi
Le 7 novembre 2006, Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson
Du 9 au 15 novembre 2006, L'Hippodrome, Scène nationale de Douai
Le 17 novembre 2006, Centre culturel Le Polaris de Corbas
Le 1^{er} décembre 2006, Théâtre de Jouy, Jouy-le-Moutier
Les 15 et 16 décembre 2006, Maison Folies / Le manège.mons, Scène transfrontalière de création et de diffusion de Mons (Belgique)
Les 27, 28 février et 1^{er} mars 2007, Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
Le 3 mars 2007, L'Hexagone, Scène nationale de Meylan
Le 17 mars 2007, Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge
Le 23 mars 2007, Espace Soutine, Lèves
Le 27 mars 2007, Théâtre Le Village, Neuilly-sur-Seine
Les 29, 30 et 31 mars 2007, Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues
Le 3 avril 2007, Centre culturel Le Salmanazar, Épernay
Les 19, 20 et 21 avril 2007, Le Théâtre, Scène nationale de Narbonne
Le 24 avril 2007, Théâtre Firmin Gémier, Antony
Les 2 et 3 mai 2007, Centre culturel, Théâtre de Villefranche-sur-Saône
Le 12 mai 2007, Théâtre Pierre Fresnay, Ermont

Les Ch'mins d'Couté

d'après un texte de **Gaston Couté** – conçu et interprété par **Daniel Delabesse** et **Teddy Lasry**
avec la collaboration artistique de **Laurent Caillon**

Le 23 septembre 2006, Centre culturel La Courée à Collégien
Le 13 mars 2007, Scènes du Jura, Lons-le-Saulnier
Le 17 mars 2007, Villages en scène, Thouarcé
Les 22 et 23 mars 2007, Espace culturel André Malraux, Le Kremlin-Bicêtre
Le 27 mars 2007, Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec
Le 29 mars 2007, Espace culturel François Mitterrand, Périgueux
Le 31 mars 2007, Centre culturel de Terrasson, Scène conventionnée
Le 3 avril 2007, L'Allan, Scène nationale de Montbéliard
Le 10 avril 2007, Scène nationale de l'Arc, Le Creusot
Le 20 avril 2007, Service culturel de la Mairie de Cournon
Le 21 avril 2007, Théâtre-Saison culturelle, Aurillac
Le 24 avril 2007, Centre culturel Piano'cktail, Bouguenais
Le 27 avril 2007, Théâtre de Jouy, Jouy-le-Moutier
Le 11 mai 2007, Centre culturel Albert Camus, Issoudun

Antigone, Hors-la-loi

d'après **Sophocle** – texte et mise en scène **Anne Théron**

Le 15 décembre 2006, Agora, Scène conventionnée pour les Arts du cirque de Boulazac
Du 10 au 13 janvier 2007, Le Théâtre, Scène nationale de Poitiers
Le 14 février 2007, Théâtre des 4 Saisons à Gradignan
Du 21 au 23 février 2007, Théâtre national de Nice, Centre dramatique national de Nice Côte d'Azur

Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers
est subventionné par :



Les partenaires du Théâtre de la Commune
Centre dramatique national d'Aubervilliers :





calendrier
tarifs
abonnements / adhésions
infos pratiques

Calendrier 2006/2007

Dates adhérents / abonnés en rouge

RAPPEL

En dehors des dates adhérents / abonnés,

le tarif abonné passe de 11€ à 16€

le tarif adhérent passe de 7€ à 11€.



Novembre

	Grande salle	Petite salle
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8	La maman bohème / Médée 21h00	
9	La maman bohème / Médée 21h00	
10	La maman bohème / Médée 21h00	
11	La maman bohème / Médée 21h00	
12	Relâche	
13	Relâche	
14	La maman bohème / Médée 21h00	
15	La maman bohème / Médée 21h00	
16	La maman bohème / Médée 21h00	
17	La maman bohème / Médée 21h00	La Mère 20h30
18	La maman bohème / Médée 21h00	La Mère 20h30
19	La maman bohème / Médée 16h30	La Mère 16h00
20	Relâche	Relâche
21	La maman bohème / Médée 21h00	La Mère 20h30
22	La maman bohème / Médée 21h00	La Mère 20h30
23	La maman bohème / Médée 21h00	La Mère 20h30
24	La maman bohème / Médée 21h00	La Mère 20h30
25	La maman bohème / Médée 21h00	La Mère 20h30
26	La maman bohème / Médée 16h30	La Mère 16h00
27	Relâche	
28	La maman bohème / Médée 21h00	
29	La maman bohème / Médée 21h00	
30	La maman bohème / Médée 21h00	

Décembre

	Grande salle	Petite salle
Ve 1	La maman bohème / Médée 21h00	
Sa 2	La maman bohème / Médée 21h00	
Di 3	La maman bohème / Médée 16h30	
Lu 4	Relâche	
Ma 5	La maman bohème / Médée 21h00	
Me 6	La maman bohème / Médée 21h00	
Je 7	La maman bohème / Médée 21h00	
Ve 8	La maman bohème / Médée 21h00	Cycle de lectures
Sa 9	La maman bohème / Médée 21h00	Cycle de lectures
Di 10	La maman bohème / Médée 16h30	Cycle de lectures
Lu 11	Relâche	
Ma 12	La maman bohème / Médée 21h00	
Me 13	La maman bohème / Médée 21h00	
Je 14	La maman bohème / Médée 21h00	
Ve 15	La maman bohème / Médée 21h00	
Sa 16	La maman bohème / Médée 21h00	
Di 17	La maman bohème / Médée 16h30	
Lu 18		
Ma 19		
Me 20		Le Petit Chaperon 14h15/19h30
Je 21		Le Petit Chaperon rouge 14h15
Ve 22		Le Petit Chaperon 10h00/14h15
Sa 23		
Di 24		
Lu 25		
Ma 26		
Me 27		
Je 28		
Ve 29		
Sa 30		
Di 31		

Janvier

	Grande salle	Petite salle
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		Chair de ma chair 21h00
13		Chair de ma chair 21h00
14		Chair de ma chair 16h30
15		Relâche
16	un froid de kronos 14h15	Chair de ma chair 21h00
17	un froid de kronos 14h15	Chair de ma chair 21h00
18	Relâche	Relâche
19	un froid de kronos 14h15	Chair de ma chair 21h00
20	Relâche	Chair de ma chair 21h00
21	Relâche	Chair de ma chair 16h30
22	Relâche	Relâche
23	un froid de kronos 14h15	Chair de ma chair 21h00
24	un froid de kronos 14h15	Chair de ma chair 21h00
25	Relâche	Relâche
26	un froid de kronos 14h15	Chair de ma chair 21h00
27		Chair de ma chair 21h00
28		
29		
30		Antigone, Hors-la-loi 20h30
31		Antigone, Hors-la-loi 20h30

Février

	Petite salle
Je 1	Antigone, Hors-la-loi 20h30
Ve 2	Antigone, Hors-la-loi 20h30
Sa 3	Antigone, Hors-la-loi 20h30
Di 4	Antigone, Hors-la-loi 16h00
Lu 5	Relâche
Ma 6	Antigone, Hors-la-loi 20h30
Me 7	Antigone, Hors-la-loi 20h30
Je 8	Antigone, Hors-la-loi 20h30
Ve 9	Antigone, Hors-la-loi 20h30
Sa 10	
Di 11	
Lu 12	
Ma 13	Petit Navire 19h30
Me 14	Petit Navire 14h15
Je 15	Petit Navire 14h15
Ve 16	Petit Navire 14h15
Sa 17	Petit Navire 16h00
Di 18	
Lu 19	
Ma 20	
Me 21	
Je 22	
Ve 23	
Sa 24	
Di 25	
Lu 26	
Ma 27	
Me 28	

Mars

	Petite salle
Je 1	
Ve 2	
Sa 3	
Di 4	
Lu 5	
Ma 6	
Me 7	
Je 8	Dissident, il va sans dire 20h30
Ve 9	Dissident, il va sans dire 20h30
Sa 10	Dissident, il va sans dire 20h30
Di 11	Relâche
Lu 12	Relâche
Ma 13	Dissident, il va sans dire 20h30
Me 14	Dissident, il va sans dire 20h30
Je 15	Dissident, il va sans dire 20h30
Ve 16	Dissident, il va sans dire 20h30
Sa 17	Dissident, il va sans dire 20h30
Di 18	Dissident, il va sans dire 16h00
Lu 19	Relâche
Ma 20	Relâche
Me 21	Dissident, il va sans dire 20h30
Je 22	Dissident, il va sans dire 20h30
Ve 23	Dissident, il va sans dire 20h30
Sa 24	Relâche
Di 25	Dissident, il va sans dire 16h00
Lu 26	Relâche
Ma 27	Dissident, il va sans dire 20h30
Me 28	Dissident, il va sans dire 20h30
Je 29	Dissident, il va sans dire 20h30
Ve 30	Dissident, il va sans dire 20h30
Sa 31	Dissident, il va sans dire 20h30

Avril

	Grande salle	Petite salle
Di 1		Dissident, il va sans dire 16h00
Lu 2		
Ma 3		
Me 4		
Je 5		
Ve 6		
Sa 7		
Di 8		
Lu 9		
Ma 10		
Me 11		
Je 12		
Ve 13		
Sa 14		
Di 15		
Lu 16		
Ma 17		
Me 18		
Je 19		
Ve 20		
Sa 21		
Di 22		
Lu 23		
Ma 24	May* 21h00	
Me 25	May 21h00	
Je 26	May 21h00	
Ve 27	May 21h00	
Sa 28	May 21h00	
Di 29	Relâche	
Lu 30	Relâche	

* titre provisoire

Mai

	Grande salle
Ma 1	Relâche
Me 2	May* 21h00
Je 3	May 21h00
Ve 4	May 21h00
Sa 5	May 21h00
Di 6	May 16h30
Lu 7	Relâche
Ma 8	May 16h30
Me 9	May 21h00
Je 10	May 21h00
Ve 11	May 21h00
Sa 12	May 21h00
Di 13	May 16h30
Lu 14	Relâche
Ma 15	May 21h00
Me 16	May 21h00
Je 17	May 16h30
Ve 18	May 21h00
Sa 19	May 21h00
Di 20	May 16h30
Lu 21	Relâche
Ma 22	May 21h00
Me 23	May 21h00
Je 24	May 21h00
Ve 25	May 21h00
Sa 26	May 21h00
Di 27	May 16h30
Lu 28	Relâche
Ma 29	May 21h00
Me 30	May 21h00
Je 31	May 21h00

* titre provisoire

Juin

	Grande salle
Ve 1	May* 21h00
Sa 2	May 21h00
Di 3	May 16h30 Fête des Mères
Lu 4	
Ma 5	Rencontres Ici et Là
Me 6	Rencontres Ici et Là
Je 7	Rencontres Ici et Là
Ve 8	Rencontres Ici et Là
Sa 9	Rencontres Ici et Là
Di 10	Rencontres Ici et Là
Lu 11	Rencontres Ici et Là
Ma 12	Rencontres Ici et Là
Me 13	Rencontres Ici et Là
Je 14	Rencontres Ici et Là
Ve 15	Rencontres Ici et Là
Sa 16	Rencontres Ici et Là
Di 17	Rencontres Ici et Là
Lu 18	
Ma 19	
Me 20	
Je 21	
Ve 22	
Sa 23	
Di 24	
Lu 25	
Ma 26	
Me 27	
Je 28	
Ve 29	
Sa 30	

* titre provisoire

Tarifs / Billetterie / Location

Augmentation des tarifs

Pour des raisons budgétaires, nous sommes dans l'obligation d'augmenter nos tarifs qui resteront malgré tout très raisonnables, comparativement aux autres théâtres d'Ile-de-France. Nous espérons que vous comprendrez et nous resterez fidèles. Votre soutien est important.

Règlement des places à l'avance obligatoire

En raison du très grand nombre de désistements sur les réservations non réglées à l'avance, nous ne sommes plus en mesure de prendre de réservations non accompagnées de paiement.

Report en cas d'empêchement

En cas d'empêchement, pensez à libérer vos places : un seul report sera possible, dans la limite des places disponibles et sous réserve d'avoir prévenu au minimum 24 heures à l'avance.

Placement numéroté et placement libre

Le placement numéroté est garanti jusqu'à 5 minutes avant l'horaire affiché de la représentation. Au-delà, le placement devient libre.

Justificatifs et tarifs réduits

Les tarifs réduits, invitations comprises, sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Abonnement / Adhésion

Avantages Abonnement / Adhésion

- souscription tout au long de l'année – validité du 4 septembre 2006 au 30 juin 2007
- les informations sur les activités du Théâtre de la Commune vous sont adressées à domicile
- réduction sur les spectacles et les Dîners
- libre choix des dates dans les périodes adhérents / abonnés et un changement de dates possible par spectacle (dans la limite des places disponibles)
- tarif préférentiel pour une personne vous accompagnant : 16€
- réduction dans d'autres théâtres (voir page 33).

Dates adhérents / abonnés

Comme la saison passée, afin d'éviter les « engorgements » des dernières représentations et surtout afin de pouvoir proposer des tarifs qui restent très avantageux, nous demandons à nos adhérents et abonnés de s'inscrire sur une période précise dite « Dates adhérents / abonnés », correspondant aux premières semaines de représentations.

Au-delà de cette période qui reste longue (au moins deux semaines), les tarifs adhérents / abonnés ne sont pas maintenus. Les réservations restent possibles, à des tarifs encore préférentiels : le tarif abonné passe de 11€ à 16€, le tarif adhérent passe de 7€ à 11€.

Tarifs

hors Rencontres Ici et Là

- Plein tarif 22€
- Collectivités / + de 60 ans / habitants du 93 / personnes à mobilité réduite / groupes à partir de 5 personnes / abonnés des théâtres partenaires 16€
- Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / lycéens / collégiens / intermittents / chômeurs / adultes pour séances Jeune public / collectivités adhérentes Ticket-Théâtre 11€
- Enfants jusqu'à 12 ans (pour tous spectacles) / scolaires (uniquement pour les spectacles Jeune public) 5€

Tous les tarifs réduits sont valables uniquement sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Abonnement 3 spectacles

hors Rencontres Ici et Là

- Vous choisissez 3 spectacles de la saison et bénéficiez d'un tarif à 11€ par spectacle.
- Au moment de la souscription, nous vous demandons de choisir la date de votre premier spectacle, et nous vous conseillons de réserver pour les spectacles suivants.
- Vous pouvez toujours décider, en cours de saison, d'ajouter un nouveau spectacle (tarif du spectacle supplémentaire : 16€).

➤ **3 spectacles** 33€

En dehors des dates abonnés, le tarif abonné passe de 11€ à 16€.

Adhésion saison

hors Rencontres Ici et Là

- Vous souhaitez venir souvent au Théâtre de la Commune, mais vous ne voulez pas choisir à l'avance les spectacles, ou les dates ; vous prenez d'abord la Carte Adhésion, puis vous ne payez que 7€ par spectacle.

➤ Carte 1

Avant le 30 septembre

coût de la carte 16€, puis 7€ par spectacle

Après le 30 septembre

coût de la carte 22€, puis 7€ par spectacle

➤ Carte 2 Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs

coût de la carte 11€, puis 7€ par spectacle

➤ Carte 3 Scolaires en groupe

coût de la carte 10€, puis 5€ par spectacle

En dehors des dates adhérents, le tarif adhérent passe de 7€ à 11€.

- Pour les spectacles qui se jouent sur de courtes périodes, nous vous conseillons vivement de réserver à l'avance.
- Les abonnements et les adhésions sont strictement nominatifs et ne donnent droit qu'à une seule entrée par spectacle, dans la limite des places disponibles.
- Avantages Abonnés / Adhérents, voir page 41.

Abonnement 3 spectacles

Adhésion saison

Avant le 30 septembre 2006
 l'Adhésion saison / carte 1 est à 16€ (au lieu de 22€) puis 7€ par spectacle.

M. Mme Mlle Nom

Prénom

Collectivité

N°..... Rue Bât/Esc/Appt

Ville Code postal

Tél. professionnel Tél. personnel

Email

Abonnement 3 spectacles X 33€ =

Adhésion saison / carte 1 X 16€ =
 Adhésions prises avant le 30 septembre 2006

Adhésion saison / carte 1 X 22€ =
 Adhésions prises après le 30 septembre 2006

Adhésion saison / carte 2 X 11€ =
 Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs

Adhésion saison / carte 3 X 10€ =
 Scolaires en groupe

avec spectacle(s) X 7€ =

avec place(s) accompagnateur(s) X 16€ =

avec place(s) enfant(s) moins de 12 ans X 5€ =
 et scolaires en groupe

espèces chèque carte bancaire

Total

Ce bulletin est téléchargeable sur le site du théâtre : theatredelacommune.com

Adhésion saison

Abonnement 3 spectacles

dates à choisir de préférence au moment de votre adhésion ou abonnement
– facultatif, sauf pour le premier spectacle

Mères



La maman bohème et Médée

Dario Fo et Franca Rame / Didier Bezace

dates adhérents / abonnés du 8 au 30 novembre.....



La Mère

Bertolt Brecht / Jean-Louis Benoit

dates adhérents / abonnés du 17 au 26 novembre.....



Chair de ma chair

Aglaja Veteranyi / Ilka Schönbein

dates adhérents / abonnés du 12 au 27 janvier.....



Antigone, Hors-la-loi

Anne Théron

dates adhérents / abonnés du 17 au 31 janvier.....



Dissident, il va sans dire

Michel Vinaver / Laurent Hatat

dates adhérents / abonnés du 8 au 25 mars.....



May titre provisoire

Hanif Kureishi / Didier Bezace

dates adhérents / abonnés du 24 avril au 13 mai.....

Spectacles Jeune public



Le Petit Chaperon rouge à partir de 8 ans

Joël Pommerat

dates adhérents / abonnés du 20 au 22 décembre.....



un froid de kronos à partir de 12 ans

Hans Christian Andersen / Ilka Schönbein

dates adhérents / abonnés du 16 au 26 janvier.....



Petit Navire à partir de 8 ans

Normand Charette / Dominique Catton

dates adhérents / abonnés du 13 au 17 février.....



Locations / Renseignements

01 48 33 16 16

La location est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone

- à partir du 4 septembre, le lundi de 14h à 19h, du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 19h
- en période de représentations également le samedi de 14h à 19h (dès le samedi précédant une Première)

Le standard de l'administration est ouvert

- le lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h

Locations par téléphone

- au 01 48 33 16 16 Paiement exclusivement par carte bancaire

Le règlement vous sera demandé au moment de la réservation, par carte bancaire.

Locations par courrier

- Les commandes doivent nous parvenir 10 jours au plus tard avant la date choisie à l'adresse suivante Théâtre de la Commune, B.P. 157, 93304 Aubervilliers Cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Locations en ligne

- theatreonline.com ■ fnac.com ■ ticketnet.fr

Dans les points de vente partenaires du Théâtre de la Commune

- Magasins FNAC 0 892 68 36 22 ■ Carrefour ■ Réseau France Billets



Les personnes handicapées moteur sont invitées à nous informer de leur venue afin de faciliter leur accès en salle. Tél. 01 48 33 16 16

L'équipe du Théâtre

Didier Bezace directeur – **Laurent Caillon** conseiller artistique – **Catherine Dan** directrice adjointe
Claire Paulet administratrice – **Bernard Estève** directeur technique – **Serge Serrano** régisseur général
Siegfried July chef électricien – **Géraldine Dudouet** régisseur son – **David Gondal** régisseur plateau
Monique Renaud secrétaire de direction – **Marc Sabat** chef comptable – **Palmyre Pacault** comptable
Sophie Lopez responsable accueil-billetterie – **Sébastien Quaranta** agent d'accueil – **Hélène Bontemps**
responsable des relations publiques – **Jean-Baptiste Moreno** attaché aux relations publiques – **Delphine**
Menjaud attachée à l'information et à la communication – **Isabelle Melmoux** administratrice de production
Claire Amchin attachée de presse – **Delphine Merlateau, Fabrice Glémée** La Soucoupe Volante
et tous ceux qui contribueront à cette saison : équipes artistiques et techniques, intervenants des ateliers,
personnel d'accueil et du bar, coordonnateurs de projets, chargés de tournée, gardiens et agents d'entretien,
membres du comité de lecture...



du lundi au jeudi de 16h30 à 18h

"La Bande à Bonnaud"

De la culture, de l'enthousiasme, et quelques éclats de rire ...

Pour s'amuser et découvrir, c'est la bande à Bonnaud !

**Frédéric Bonnaud, Arnaud Viviant,
Sandra Freeman, Philippe Collin,
Hervé Pauchon et Benoît Van de Steene**

franceinter.com

Théâtre, danse, musique, cirque, arts de le rue, etc.

Non au désengagement de l'État.

Non à la privatisation progressive de la culture.

1946 Naissance de la décentralisation théâtrale : une ambition démocratique issue des idéaux de la résistance, portée par les artistes et impulsée par l'État. Depuis 60 ans, un formidable réseau de salles de spectacles, de concerts, de compagnies artistiques s'est développé à travers tout le territoire, au plus près des publics. Souvenons-nous de la déclaration de Jean Vilar : « J'affirme que le théâtre est un service public, tout comme l'eau, le gaz et l'électricité. »

2006 Attention ! Le service public de l'art et de la culture est en danger ! Depuis des années, les financements publics, en baisse continue, ne sont plus à la hauteur de cette dynamique de création et des besoins de la population, signe d'un désintérêt progressif de nos politiques pour le service public de la culture. Et depuis l'absurde protocole de juin 2003, plus de 20 000 intermittents du spectacle (plus de 20%) ont déjà dû abandonner leur métier, et 20 000 autres sont en sursis : pour combien de temps ? Les conséquences sur la création et l'emploi sont très graves, la diversité culturelle est menacée et les citoyens abandonnés aux sirènes bien plus rentables des « mass media ».

Nous, théâtres nationaux, centres dramatiques et chorégraphiques nationaux et régionaux, EPCC, SMAC, scènes nationales et conventionnées, théâtres de ville, compagnies indépendantes de toutes disciplines, artistes, techniciens, administratifs permanents ou intermittents du spectacle et... **PUBLICS !**

Nous nous mobilisons **ENSEMBLE** pour continuer à travailler, continuer à défendre nos missions, nos convictions dans nos salles mais aussi dans la rue, les écoles, les prisons, les hôpitaux, les associations, etc. pour inventer, fabriquer, accompagner, transmettre les œuvres vivantes d'hier et d'aujourd'hui et partager les valeurs humanistes avec la population la plus large, la plus diverse.

**La démocratisation culturelle
est un combat permanent !**

L'aventure continue !

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ Métro

Ligne 7 : direction "La Courneuve" – station "Aubervilliers - Pantin 4 chemins"

Sortir en tête de rame – Avenue de la République côté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte – Stains RER) ou n°170 (St Denis – La Poterie) : 3^e station "André Karman"

Prendre la rue Édouard Poisson en face de l'arrêt

■ Autobus

150 ou 170 arrêt "André Karman"

De Paris n°65 / direction "Mairie d'Aubervilliers" – arrêt "Villebois-Mareuil" puis prendre

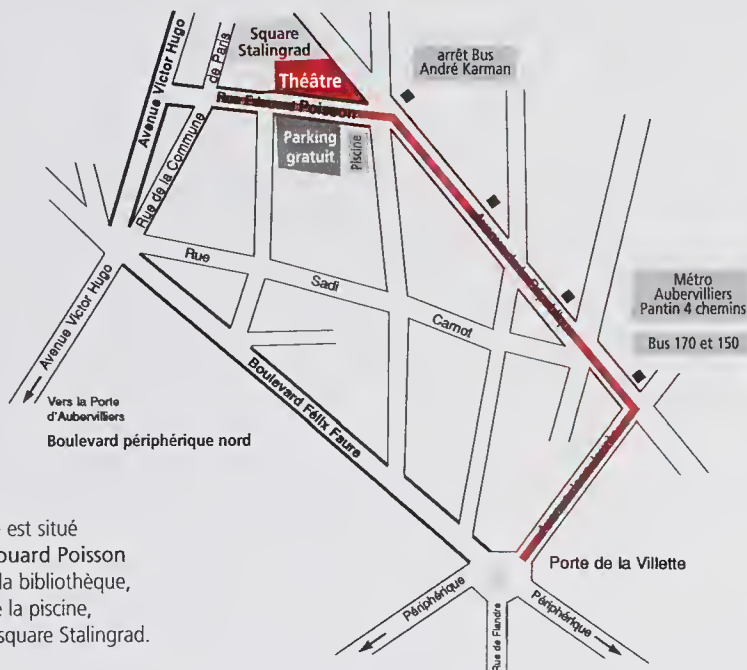
la première rue à droite

■ Voiture

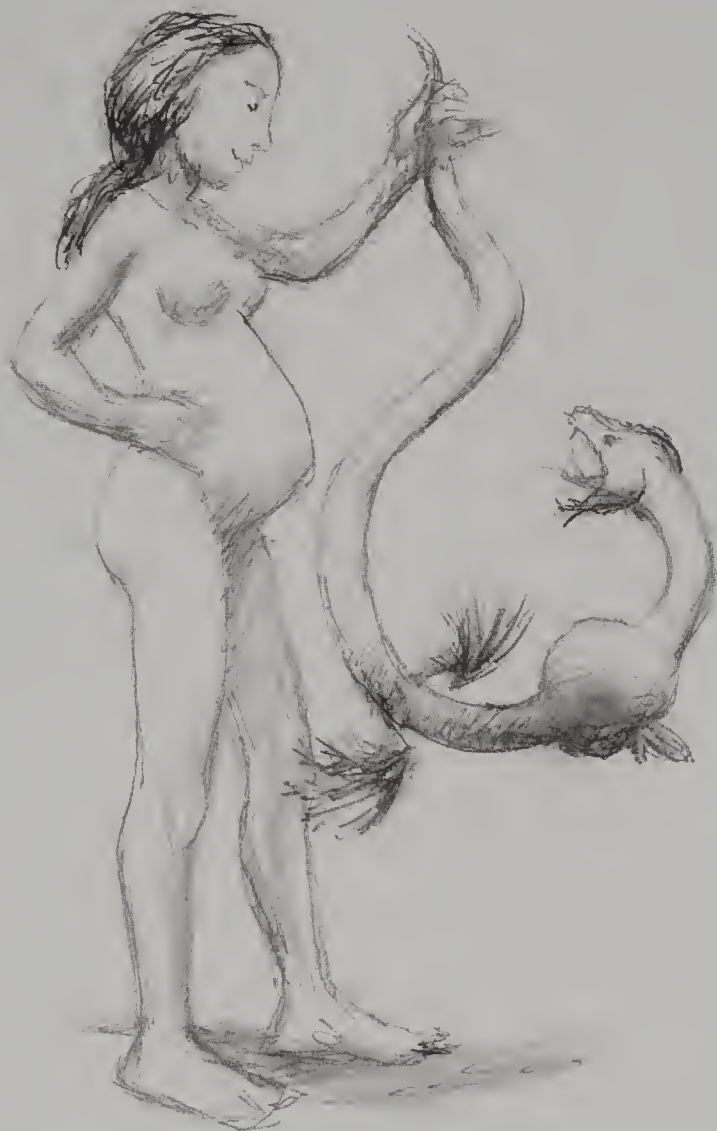
Par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, suivre direction "Aubervilliers centre". Parking gratuit.

La navette

Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une navette retour gratuite du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Cette navette dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".



Le Théâtre est situé
2, rue Édouard Poisson
à côté de la bibliothèque,
en face de la piscine,
devant le square Stalingrad.



La bonne Et que deviennent les grandes filles ?
La petite Elles deviennent femmes.
La bonne Et que deviennent les femmes ?
La petite Elles deviennent mères.
La bonne Et les mères, que deviennent-elles ?
La petite Elles deviennent vieilles.
La bonne Vous deviendrez donc vieille ?
La petite Quand je serai mère.

Jean-Jacques Rousseau
L'Émile (1762)



Direction Didier Bezace

2, rue Édouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex

administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/locations 01 48 33 16 16

info@theatredelacommune.com ■ theatredelacommune.com